

Les cadres et l'hyper connexion

Sondage Ifop pour Securex

N° 113890

Contacts Ifop :

Romain Bendavid / Camille Brun

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

Mai 2016



1 | La méthodologie

Etude réalisée par l'Ifop pour Oxygen et Securex Corporate

Echantillon



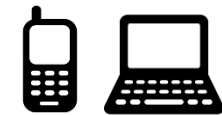
L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1 001** personnes, représentatif de la population cadres âgée de 18 ans et plus.

Méthodologie



La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, secteur d'activité, région).

Mode de recueil



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 11 au 13 mai 2016.

2 | Les résultats de l'étude

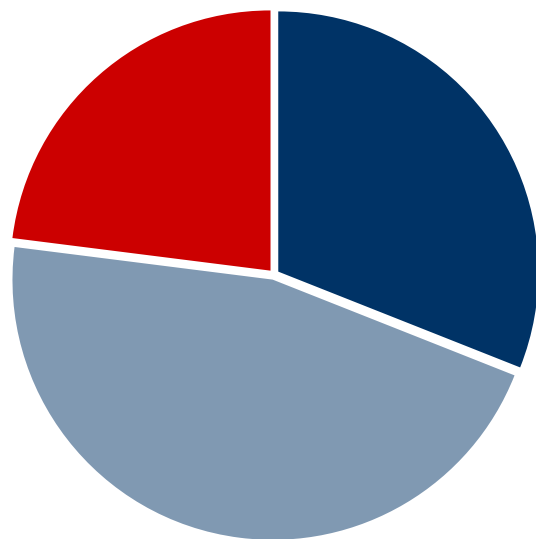
QUESTION : Pendant vos week-ends ou vos vacances, consultez-vous vos communications professionnelles (emails, sms, appels, ...) ?

Non, jamais
23%

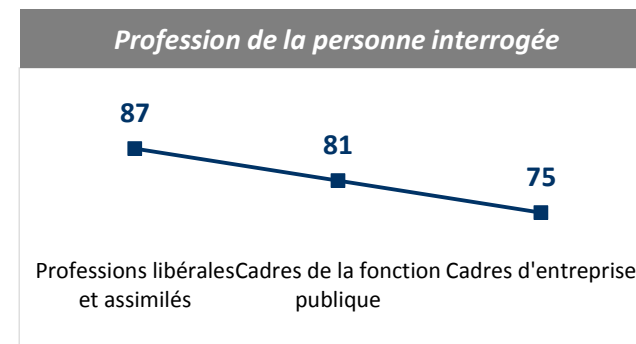
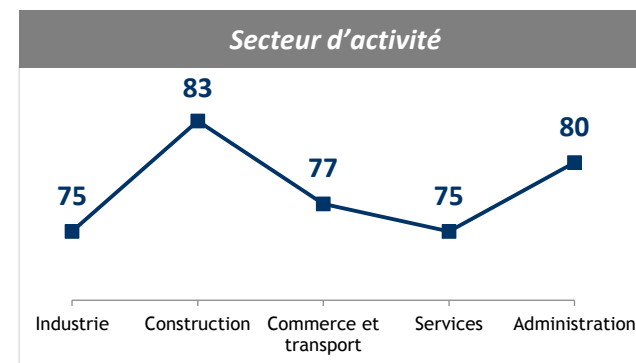
Oui, souvent
31%

TOTAL Oui
77%

Oui, de temps en temps
46%



Focus : « TOTAL Oui »

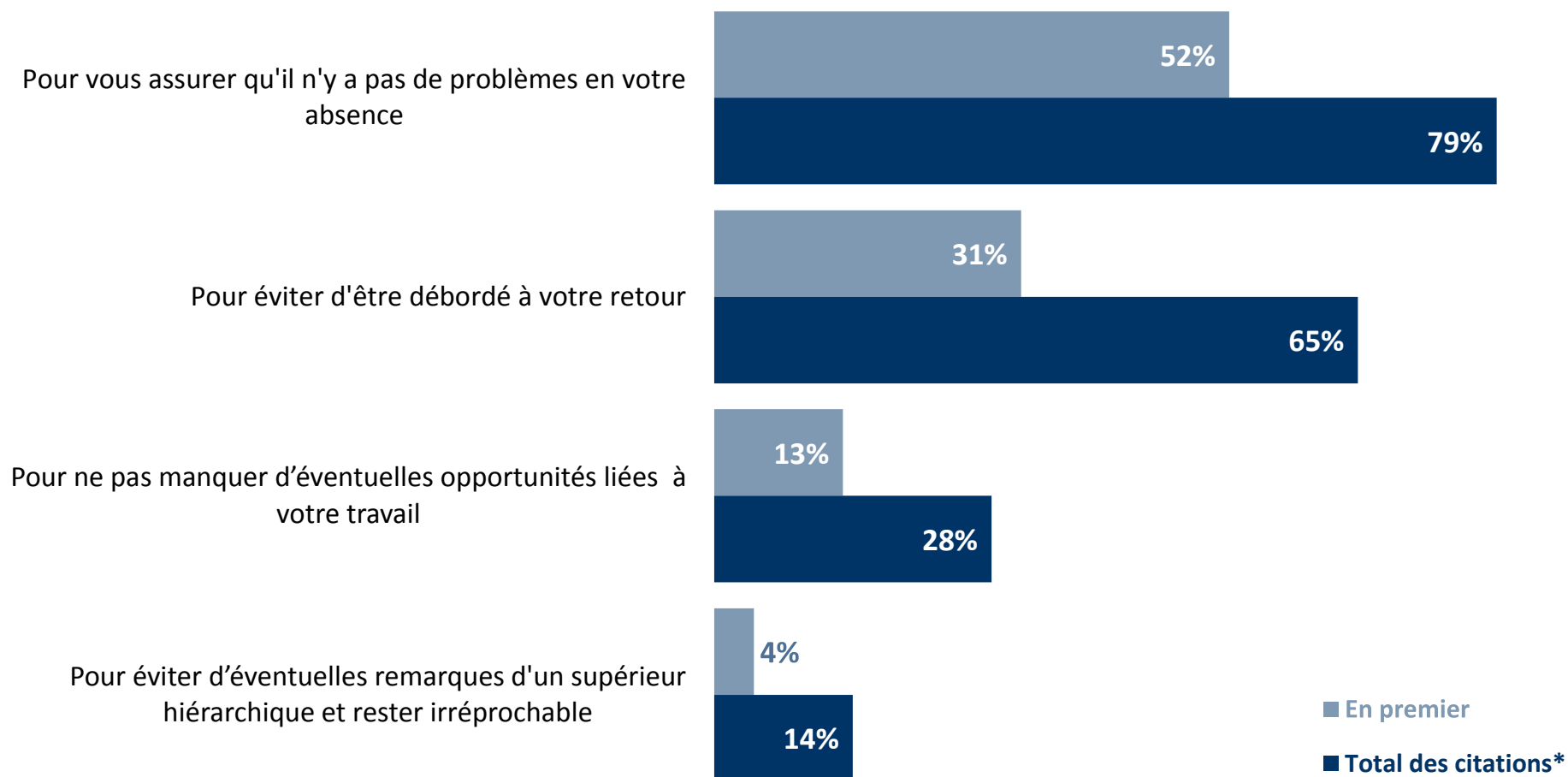




Les principales raisons de la consultation des communications professionnelles durant les weekends et les vacances

QUESTION : Pour quelle(s) raison(s) consultez-vous vos communications professionnelles (emails, sms, appels, ...) ? En premier ? Et ensuite ?

Base : aux cadres qui consultent leur communication professionnelles pendant leurs week-ends et leurs vacances, soit 77% de l'échantillon



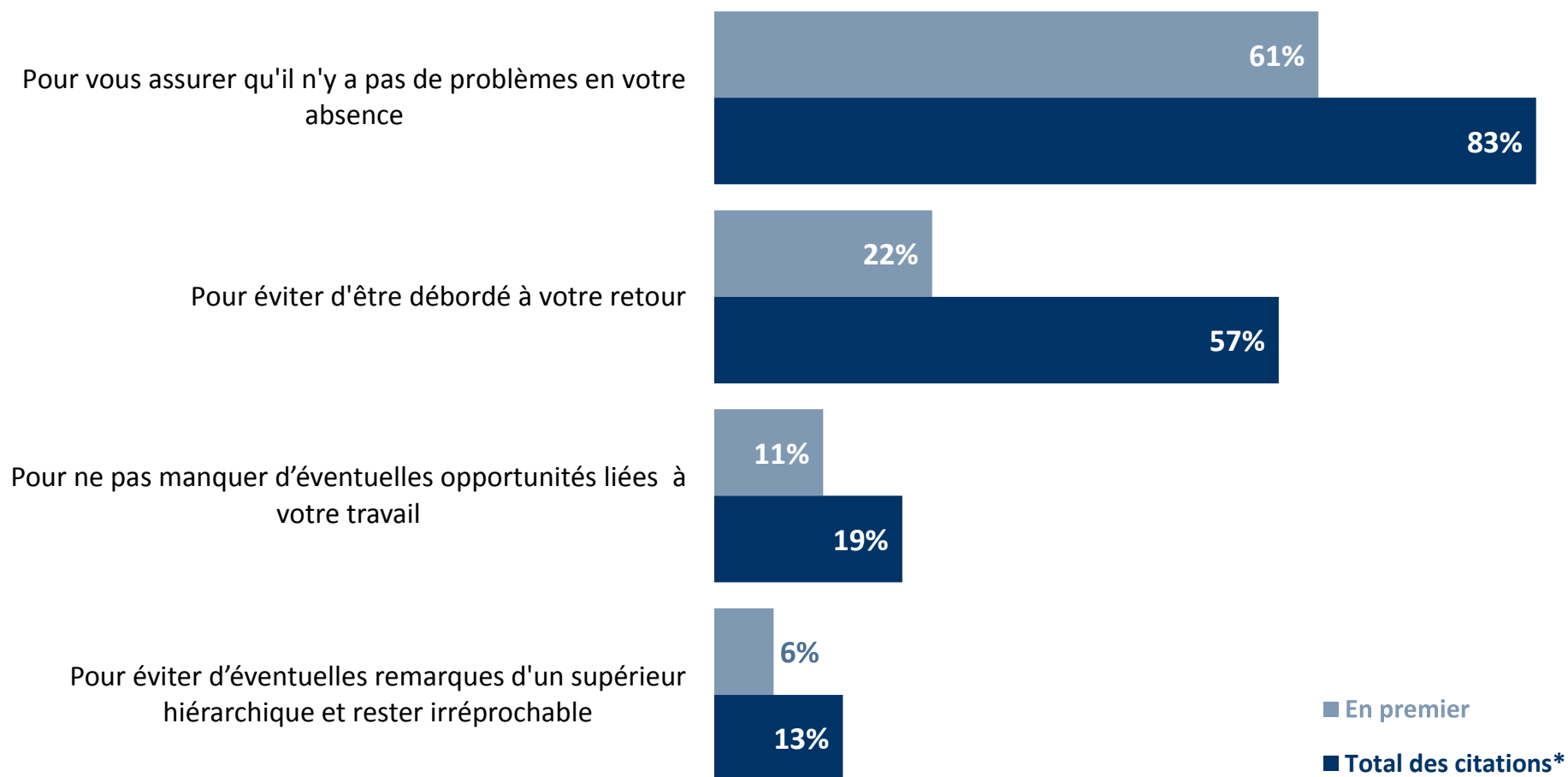
(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses



Les raisons potentielles de la consultation des communications professionnelles durant les weekends et les vacances

QUESTION : Pour quelle(s) raison(s) consultez-vous vos communications professionnelles (emails, sms, appels, ...) ? En premier ? Et ensuite ?

Base : aux cadres qui ne consultent jamais leur communication professionnelles pendant leurs week-ends et leurs vacances, soit 23% de l'échantillon



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses

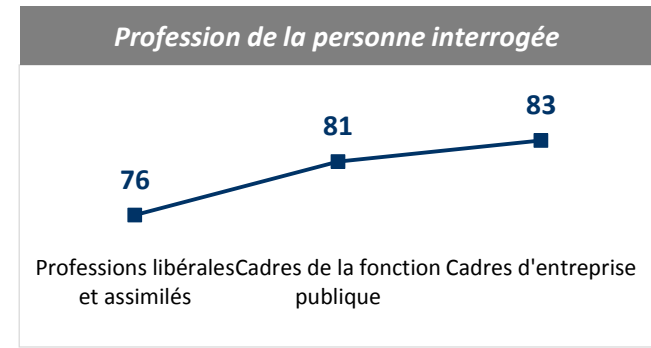
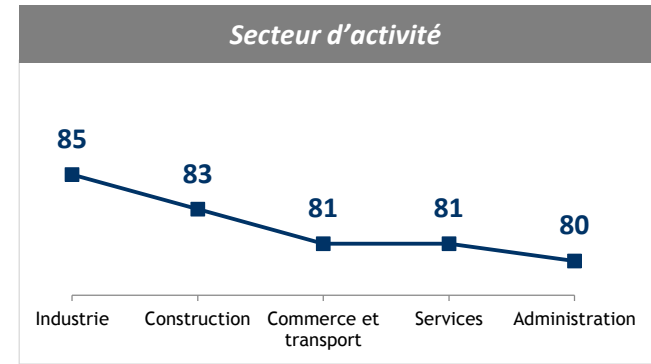
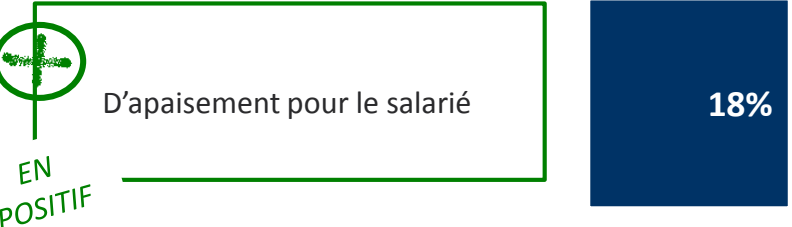
QUESTION : La possibilité d'un accès permanent et simplifié aux outils de communication professionnelle (emails, téléphone, sms, ...) y compris en dehors du temps de travail est-il selon vous plutôt une source ... ?

Focus : « TOTAL Négatif »

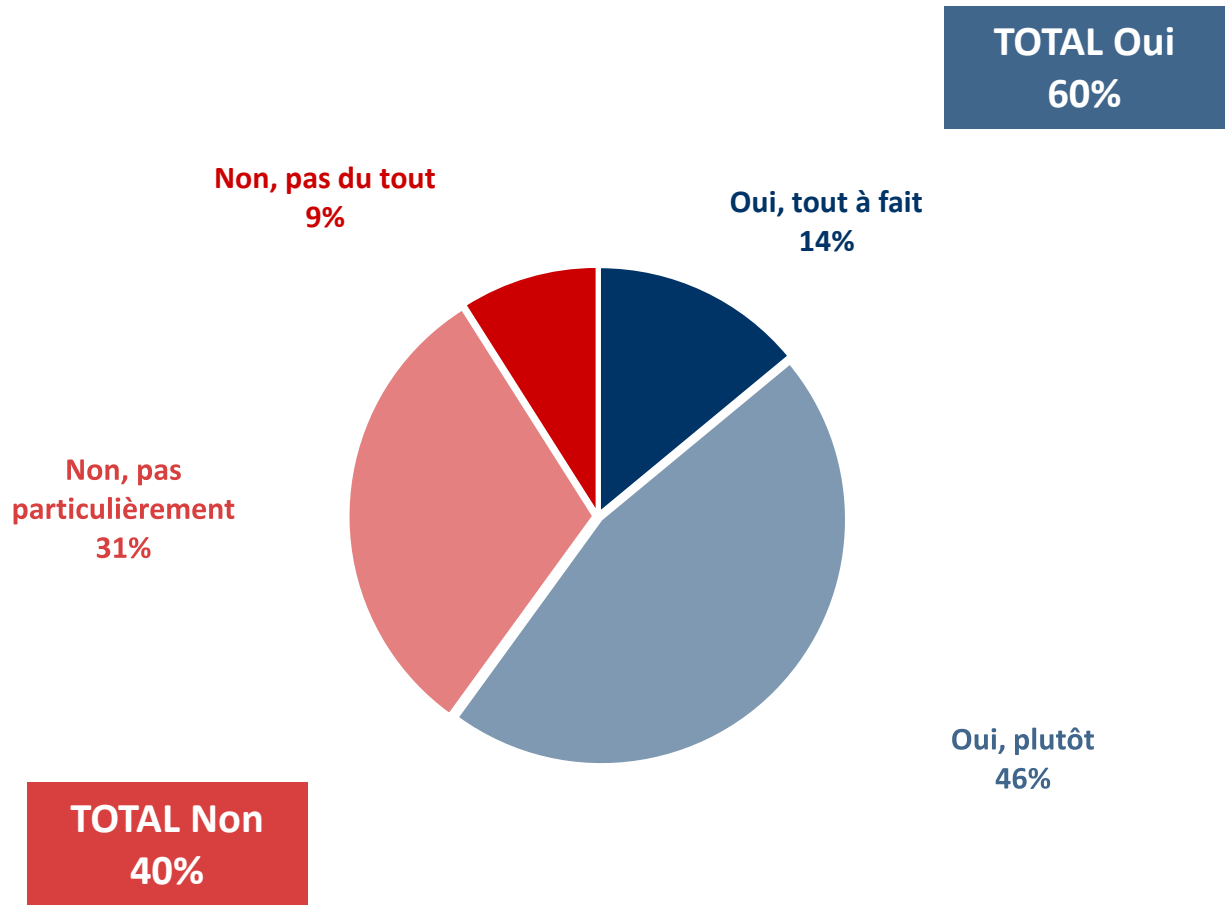
Total « négatif »



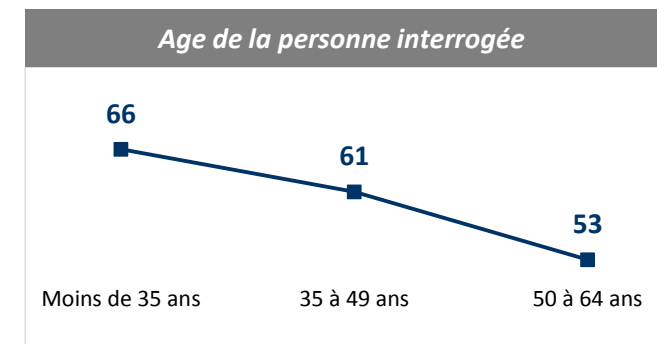
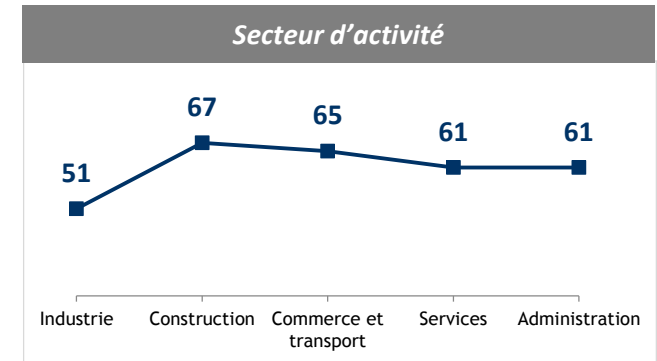
82%



QUESTION : Les nouvelles technologies de communication (internet, e-mail, smartphone, ...) dans le monde professionnel contribuent-elles, selon vous, à améliorer la qualité de vie au travail ?



Focus : « TOTAL Oui »

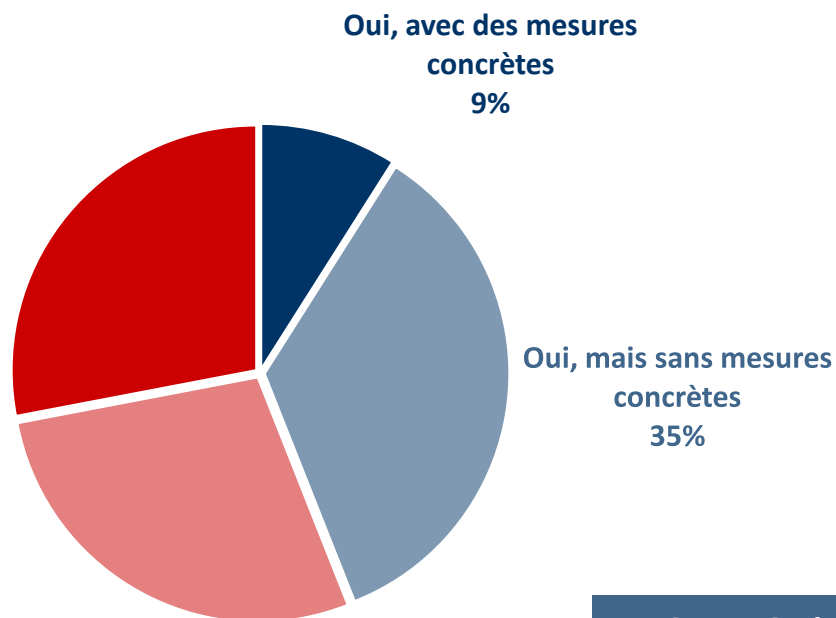


QUESTION : Plus généralement, pensez-vous que la qualité de vie au travail ou le mieux vivre au travail est correctement pris en compte par les entreprises ?

TOTAL Non
56%

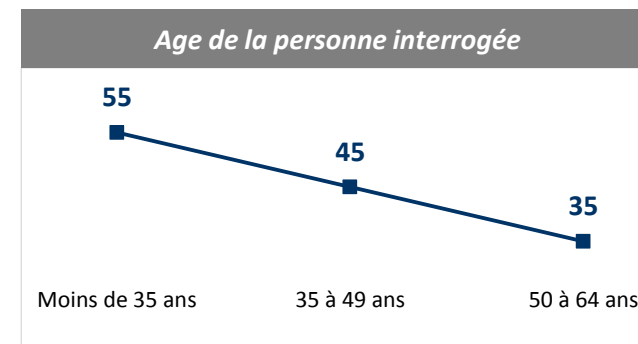
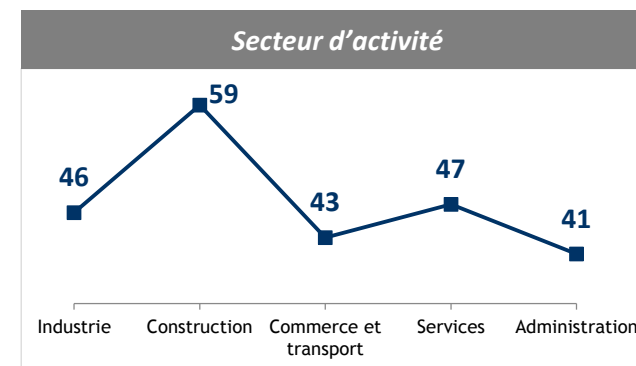
Non, ce sujet n'est pas une priorité pour les entreprises
28%

Non, mais le sujet fait partie des réflexions en cours dans les entreprises
28%



TOTAL Oui
44%

Focus : « TOTAL Oui »



3 | Les principaux enseignements de l'étude

La consultation des communications professionnelles pendant les vacances et les week-ends: une réalité pour plus des trois-quarts des cadres.

77% des cadres consultent leurs communications professionnelles telles que leurs emails, sms ou appels pendant leur temps de loisirs, c'est-à-dire pendant les week-ends et les vacances. Parmi eux, près d'un tiers (31%) déclare consulter « souvent » ses communications professionnelles pendant les vacances et les week-ends. A contrario, un petit quart des cadres interrogés (23%) ne consultent jamais ses communications professionnelles en vacances et en week-ends.

Bien que n'appartenant pas à la génération digitale, les cadres les plus âgés (de 50 à 64 ans) sont les plus enclins à consulter leurs communications professionnelles sur leur temps de vacances et durant les week-ends (80%).

Les écarts les plus importants se font sur la profession. Les professions libérales consultent plus leurs communications professionnelles (87%) que les cadres de la fonction publique (81%) eux-mêmes plus que les cadres d'entreprise (75%).

La principale raison de consultation des communications professionnelles pendant les vacances et les week-ends : se rassurer.

Les cadres consultent avant tout leurs communications professionnelles en vacances et pendant les week-ends pour s'assurer qu'il n'y a pas de problèmes en leur absence (80%). Ils sont d'ailleurs plus de la moitié (53%) à citer cette raison en premier. Vient ensuite un enjeu d'organisation à travers le fait de consulter ses communications professionnelles pour éviter d'être débordé à son retour (63% des cadres dont 29% citent cette raison en premier).

Les raisons les moins fréquemment citées sont le fait de ne pas vouloir manquer d'éventuelles opportunités professionnelles (26%) et éviter d'éventuelles remarques d'un supérieur hiérarchique (14%).

C'est donc le motif le plus dépendant des autres salariés (s'assurer qu'il n'y a pas de problèmes en son absence) qui est le plus mis en avant. Il est possible de l'analyser comme une difficulté des cadres à déléguer pendant leur absence.

Un clivage sur le sexe apparaît sur cette question puisque les femmes ont plus tendance à consulter leurs communications professionnelles pour éviter d'être débordées à leur retour (68% contre 60% chez les hommes) alors que pour les hommes, c'est plutôt pour s'assurer qu'il n'y a pas de problèmes (81% contre 77% chez les femmes). Les hommes sont également plus nombreux à consulter leurs communications pour ne pas manquer d'opportunités (27% contre 24% chez les femmes).

La principale raison de consultation des communications professionnelles pendant les vacances et les week-ends : se rassurer.

Les jeunes (moins de 35 ans), quant à eux, consultent davantage leurs communications professionnelles pour éviter d'éventuelles remarques d'un supérieur hiérarchique (21% contre 8% chez les 50-64 ans).

Les enjeux d'organisation ne sont pas forcément l'apanage des petites entreprises. Plus les cadres appartiennent à une entreprise dont les effectifs sont importants plus le souhait de ne pas être débordé à son retour est élevé : 46% dans les entreprises de moins de 20 salariés, 64% dans les entreprises de 20 à 249 salariés et 67% dans les entreprises de plus de 250 salariés.

Enfin, les professions libérales sont nettement plus nombreuses à souhaiter ne pas manquer d'éventuelles opportunités liées à leur travail (50%).

La possibilité d'avoir un accès permanent et simplifié aux outils de communication professionnelle est vécue de manière anxiogène.

Le fait pour les cadres d'avoir accès à leurs communications professionnelles pendant leurs congés ou leurs week-ends est principalement considéré comme un facteur de stress pour près de la moitié d'entre eux (48%). Mais les dommages collatéraux peuvent aussi se produire sur les proches, 34% des cadres considérant cet accès permanent d'abord comme une source d'agacement pour les proches. Au total, 82% des cadres mettent en avant une perception anxiogène. Moins d'un cadre sur cinq (18%) estime que l'accès à ces outils est source d'apaisement pour le salarié.

Ce sont les plus jeunes, pourtant les plus habitués à vivre avec leur smartphone, qui sont les plus stressés par le fait d'avoir en permanence un accès aux communications professionnelles: 50% des moins de 35 ans contre 44% pour les 50-64 ans.

Logiquement, les personnes déclarant qu'elles ne consultent jamais leurs communications professionnelles en vacances ou lors des week-ends sont également celles qui considèrent que les outils qui permettent d'être en lien permanent avec ces dernières sont une source de stress (70% contre 41% des personnes qui consultent leurs communications professionnelles).

Enfin, les professions libérales sont plus nombreuses à considérer que c'est une source d'apaisement pour eux (24% contre 18% en moyenne).

Les nouvelles technologies sont plutôt favorablement accueillies par les cadres qui considèrent qu'elles permettent d'améliorer la qualité de vie au travail tout en déplorant que cet enjeu ne soit pas une priorité pour les entreprises.

Si l'accès à ces outils dans le cadre du travail pendant les temps de repos est perçu comme une source de stress, leur impact est positif sur la qualité de vie au travail. Les cadres interrogés considèrent en effet que les nouvelles technologies dans le monde professionnel permettent d'améliorer la qualité de vie au travail à 60%. Cela est particulièrement vrai chez les femmes (65% contre 57% pour les hommes), les jeunes (66% sont des moins de 35 ans d'accord avec cette affirmation contre 53% des 50-64 ans), les cadres des secteurs de la construction et du commerce (respectivement 67% et 65%) et chez les habitants de la région parisienne (64%).

L'amélioration de la qualité de vie au travail, avec notamment la loi d'août 2015 reconnaissant le caractère professionnel d'une maladie psychique comme le « burn out » constitue un enjeu essentiel dans notre société. Cependant, dans les faits, une minorité de cadres considère que cette problématique est prise en compte dans les entreprises (44%) et seulement 9% estiment que cela fait l'objet de mesures concrètes.

Les plus jeunes (moins de 35 ans) sont toutefois plus nombreux à penser que les entreprises tiennent compte de ces problématiques (55% contre 35% pour les 50-64 ans).